

RESIDENCE 2007 Vincent Carinola & Trio de Bubar (France)

18 au 30 juin 2007

Studio 1 et salle de répétition

Typhon

pour trois percussions, images vidéo, dispositif scénique et sons spatialisés

Musique et conception : **Vincent Carinola**
Scénographie et système interactif : **Christophe Lebreton**

Images vidéo : **Jérôme Biartrat**
Percussions : **Trio de Bubar**

Réalisation musicale: Grame
Co-production: Grame, centre national de création musicale – Lyon, en cours

Création mondiale : 2008



Trio Bubar©D.R.



V.Carinola©M. Greffrati

Le principe des résidences de compositeurs ou d'interprètes est au cœur de la politique de Grame, centre national de création musicale. Les résidences sont en relation forte avec la production et la diffusion au travers la biennale "Musiques en Scène", les "Journées Grame" et la "Saison Grame/EOC". Ces résidences s'appuient sur les compétences de l'équipe de recherche au plan du conseil, de l'encadrement ou de développements particuliers et sur le savoir faire de l'équipe technique du centre.

Aux cotés des compositeurs français et étrangers, des interprètes investis dans le champ des musiques mixtes sont également invités en résidence.

Enfin, une dizaine de solistes et compositeurs de Rhône-Alpes, associés à Grame, bénéficient tout au long de l'année d'un accueil en studio pour leurs productions musicales.

Vincent Carinola, compositeur. (1965)

Vincent Raphaël Carinola est né à Alcàcer (Valencia-Espagne). C'est en France qu'il reçoit l'essentiel de sa formation musicale, d'abord au Conservatoire National de Région de Toulouse, auprès de Bertrand Dubedout, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, dans la classe de composition électroacoustique et d'informatique musicale de Denis Lorrain et Philippe Manoury. Il est actuellement formateur au Cefedem-Bourgogne de Dijon et habite à Lyon, où il participe aux activités de Grame, centre national de création musicale.

Le Trio de Bubar

réunit trois jeunes percussionnistes, Claudio Bettinelli, Roméo Monteiro et Maxime Echardour, issus du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon.

Pourquoi un trio, et pourquoi un trio de percussions ?

De même que la culture est un lieu d'échanges entre les cultures, d'interaction entre diverses formes d'expression, et qu'elle a désormais une vocation universelle, s'adressant à chacun d'entre nous, le Trio de Bubar est un espace où s'élabore un projet commun, puisant ses sources dans l'expérience et l'histoire de chacun de ses membres.

La percussion est un moyen privilégié d'expression, car elle a toujours pris part à l'évolution de la musique : élément essentiel des musiques traditionnelles, présente dans les courants importants du siècle passé (jazz, rock), elle joue un rôle prépondérant dans la musique contemporaine.

Riches de ces acquis, les Bubars évoluent dans un domaine où l'unique certitude est la remise en cause permanente : concert, spectacle ? musicien, acteur ? instrument, objet ? salle de concert, lieu d'échanges créatifs ?

Prônant un discours culturel fort et novateur, et répondant aux nouvelles attentes du public, nous nous investissons, au moyen de nouveaux concepts sonores et visuels, dans l'improvisation, la création, et l'échange entre les différentes formes d'art.

Typhon

pour trio de percussions, vidéo et électronique
Spectacle combinant musiciens sur scène, dispositif électroacoustique multicanal, images vidéo et scénographie dans une recherche d'interaction étroite entre chacun des supports : lien entre le geste instrumental, l'image, la scène, les sons électroniques.
L'œuvre s'inspire du récit de Joseph Conrad « Typhon » (ed. Gallimard-Folio, trad. A. Gide). L'intrigue de cette nouvelle est d'une très grande simplicité : un navire et son équipage doivent faire face à l'arrivée d'un typhon. Le caractère des principaux personnages va se dévoiler, s'affirmer, se transformer face à la force de la tempête.
Dans ce projet j'ai retenu essentiellement les aspects descriptifs du texte : l'évolution de l'aspect de la mer, du ciel, de la lumière, du navire Nan-shan lui-même sont à la fois un guide pour la conduite formelle du spectacle et un réservoir d'« images » permettant à chacun des participants d'apporter une vision personnelle.